



Assemblée générale

Distr.
GENERALE

A/42/592/Add.1
10 novembre 1987
FRANCAIS
ORIGINAL : RUSSE

Quarante-deuxième session
Point 72 de l'ordre du jour

EXAMEN DE L'APPLICATION DE LA DECLARATION SUR LE RENFORCEMENT
DE LA SECURITE INTERNATIONALE

Rapport du Secrétaire général

Additif

TABLE DES MATIERES (suite)

	<u>Pages</u>
REPONSES RECUES DES GOUVERNEMENTS	2
République socialiste soviétique de Biélorussie	2
Union des Républiques socialistes soviétiques	3

REPONSES RECUES DES GOUVERNEMENTS

REPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIETIQUE DE BIÉLORUSSIE

[Original : russe]
[29 octobre 1987]

1. La RSS de Biélorussie réaffirme son attachement à la Déclaration sur le renforcement de la sécurité internationale, adoptée par l'ONU en 1970, qu'elle considère comme un document efficace de l'Organisation, visant à permettre à cette dernière de réaliser sa tâche principale qui est de "préserver les générations futures du fléau de la guerre".
2. Grâce à l'examen que l'Assemblée générale des Nations Unies fait chaque année de la question de l'application de la Déclaration, la communauté internationale peut concentrer son attention sur les problèmes vitaux des relations internationales dont dépend l'avenir de notre planète, de définir l'orientation des efforts concrets que font les Etats pour résoudre les problèmes internationaux pressants et d'améliorer nettement le climat international.
3. L'humanité vit à l'heure actuelle une période critique. L'alternative est la suivante : soit sa philosophie politique s'adapte aux exigences de l'époque, soit la civilisation et la vie elle-même sur la terre risquent de disparaître. Ce qui prédomine, c'est la contradiction entre la guerre et la paix, entre l'existence et la non-existence de l'humanité. La trancher à temps en faisant pencher la balance du côté de la paix est la tâche première de la nouvelle philosophie politique.
4. Le vieux dogme "plus nombreuses les armes, plus grande la sécurité" ne peut y contribuer. La nature des armes actuelles ne laisse à aucun Etat l'espoir de se défendre par les seuls moyens militaires et techniques. On ne peut aujourd'hui garantir sa sécurité sans tenir compte de celle d'autres Etats et peuples. La sécurité véritable ne peut être qu'égale et générale.
5. La nouvelle philosophie politique doit s'ancrer dans les domaines militaire et politique, économique, humanitaire et écologique de la vie internationale. Pour y contribuer, les pays socialistes, y compris la RSS de Biélorussie, ont proposé de mettre en place un système général de sécurité internationale, en recourant à tout un ensemble de moyens : des mesures de désarmement; un règlement politique des problèmes régionaux pressants; la garantie de la sécurité économique et écologique des Etats; des échanges dans les domaines de l'information et de la culture; une coopération en vue de réaliser les droits de l'homme essentiels.
6. Le premier de tous les droits de l'homme est le droit à la vie. Le garantir, c'est préserver la civilisation tout entière. Les notions de "paix" et de "vie" sur la terre sont étroitement liées. L'arme nucléaire peut anihiler à tout moment ces deux éléments. C'est pourquoi sauver la terre de la destruction nucléaire est une tâche de premier plan pour toute l'humanité et l'affaire de tous les peuples. Afin de mener à bien cette tâche, l'Union soviétique a proposé la liquidation par étapes de l'arme nucléaire d'ici à l'an 2000. Cette initiative, formulée le 15 janvier 1986, vise à donner un caractère pratique aux efforts déployés par la communauté internationale pour instaurer un monde exempt d'armes nucléaires.

7. On peut constater avec satisfaction que ces efforts ont porté leurs premiers fruits. Un dialogue politique s'est instauré entre l'Est et l'Ouest, un accord soviéto-américain sur les missiles de portée intermédiaire et de courte portée est élaboré dans ses grandes lignes, un progrès se dessine dans le domaine de l'interdiction complète des essais nucléaires, et on voit s'ébaucher la solution à toute une série d'autres problèmes urgents. Toutefois, malgré quelques signes d'amélioration du climat international, il n'en subsiste pas moins dans le monde des situations inquiétantes.

8. M. S. Gorbatchev dans son article "Réalité et garanties d'un monde sûr" (document A/42/574) a indiqué les moyens qui permettraient d'orienter les relations internationales sur la voie de l'instauration d'un monde sûr, exempt d'armes nucléaires et de violence. Il y propose une base de réflexion sérieuse et il y esquisse les orientations futures de l'action commune.

9. De l'avis de la RSS de Biélorussie, l'initiative des pays socialistes concernant la mise en place d'un système général de paix et de sécurité internationales et les efforts des Etats Membres de l'ONU pour appliquer la Déclaration sur le renforcement de la sécurité internationale se complètent et contribuent à la formation d'une nouvelle philosophie politique. L'examen de l'application de la Déclaration auquel procédera l'Assemblée générale à sa quarante-deuxième session donnera sans doute l'occasion d'étudier les problèmes vitaux de sécurité de l'heure ainsi que l'élan nécessaire à la mise en oeuvre de mesures pratiques pour renforcer la paix et la sécurité, pour parvenir au désarmement, pour régler les conflits, pour éliminer le colonialisme, le racisme et l'apartheid, pour démocratiser les relations internationales, pour instaurer un nouvel ordre économique international et une coopération internationale égalitaire dans tous les domaines.

UNION DES REPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIETIQUES

[Original : russe]
[9 octobre 1987]

1. L'Union soviétique estime que la stricte application des dispositions et le respect scrupuleux des principes de la Déclaration sur le renforcement de la sécurité internationale par tous les Etats revêtent une importance particulière dans notre monde complexe, qui est divisé mais interdépendant à bien des égards et où il est désormais tout à fait possible de remplacer le fatal climat d'affrontement par de nouvelles relations de paix et de coopération.

2. L'examen de l'application de la Déclaration sur le renforcement de la sécurité internationale, auquel l'Assemblée générale procède chaque année, permet d'appeler l'attention de tous les Etats sur un but primordial énoncé dans la Charte des Nations Unies - maintenir la paix et la sécurité internationales - et d'élaborer des stratégies d'action concrète pour résoudre les graves problèmes de notre époque et assainir les relations internationales.

/...

3. A la veille de cet examen qui doit avoir lieu durant la quarante-deuxième session de l'Assemblée générale, on peut noter avec satisfaction que les tendances favorables s'accroissent dans les relations interétatiques. Le dialogue sérieux, franc et, dans une certaine mesure fructueux pour les deux parties, qui se poursuit sur les rapports Est-Ouest, est devenu la marque de la vie politique internationale. Tout récemment, le monde entier a salué l'accord qui a été conclu lors des entretiens soviéto-américains de Washington en vue d'achever dans les meilleurs délais la rédaction du traité sur les missiles à portée intermédiaire et les missiles opérationnels et tactiques et de le signer ensuite au plus haut niveau. Si la chose est effectivement menée à bien, on aura fait un premier pas très net vers un désarmement nucléaire véritable. Il y a eu un progrès en ce qui concerne l'interdiction des essais nucléaires et des négociations complètes s'ouvriront bientôt sur la question. Ces premiers résultats positifs devraient permettre de progresser dans le domaine des armes stratégiques offensives et du non-déploiement d'armes dans l'espace et déclencher une réaction en chaîne pour d'autres questions qui exigent une solution au niveau international.

4. Si certains indices révèlent une amélioration du climat international, il y a aussi des facteurs très inquiétants qui peuvent entraîner une sérieuse aggravation de la situation dans le monde.

5. Pour instaurer une sécurité véritablement universelle, il faut avant tout une nouvelle philosophie politique qui réponde aux exigences de notre ère nucléaire et spatiale. Il faut porter un regard neuf sur les questions de la guerre et de la paix, du désarmement et des autres problèmes complexes qui se posent à l'échelle mondiale et régionale, si l'on veut garantir la survie et le progrès de la civilisation. Il faut impérativement abandonner les schémas de pensée, les stéréotypes et les dogmes hérités du passé pour être réceptif et tirer parti des possibilités et des chances qui s'offrent actuellement. La doctrine qui permet d'envisager un monde exempt d'armes nucléaires et de violence a été exposée en détail à la communauté internationale dans l'article de M. S. Gorbatchev intitulé "Réalité et garanties d'un monde sûr" (document A/42/574 du 18 septembre 1987). Elle développe les vues et les propositions concrètes des dirigeants soviétiques sur la marche à suivre pour mettre en place un système général de paix et de sécurité internationales. Il s'agit de reconstruire la demeure commune à tous les hommes de la planète en s'inspirant de la Charte des Nations Unies, de telle sorte que la sécurité de tous soit le garant de la sécurité de chacun dans tous les secteurs de la vie internationale.

6. La proposition que les pays socialistes ont présentée au cours de la quarante et unième session de l'Assemblée générale touchant la mise en place d'un système général de sécurité est à rattacher aux efforts visant à promouvoir l'application de la Déclaration sur le renforcement de la sécurité internationale : elle les complète et en élargit la portée, principalement en favorisant l'avènement d'une nouvelle philosophie politique.

7. Lors du débat consacré au système général de paix et de sécurité internationales, l'Assemblée générale étudiera les aspects théoriques fondamentaux de la sécurité internationale et du programme d'action concret pour l'avenir. Parallèlement, l'examen de l'application de la Déclaration sur le renforcement de la sécurité internationale donnera l'occasion d'approfondir le dialogue

multilatéral sur les problèmes vitaux de l'heure relatifs à la sécurité. Il ne pourra qu'inspirer de nouvelles mesures concrètes visant à renforcer la paix et la sécurité, à réaliser le désarmement, à régler les conflits, à éliminer le colonialisme, le racisme et l'apartheid, à démocratiser les relations internationales, à instaurer un nouvel ordre économique international et à promouvoir une coopération internationale égalitaire dans tous les domaines.

8. L'Union soviétique réaffirme son adhésion à la Déclaration sur le renforcement de la sécurité internationale qui reste un document d'actualité pour l'Organisation des Nations Unies et elle coopérera activement avec les autres membres de la communauté internationale afin d'en promouvoir l'application.
